

pts

les petits traités spirituels

Spiritualité

# Choisir la Charité

*Nathalie Pouchol*



EdB

pts

**F**ondés sur la Parole de Dieu, à la fois méditatifs et exhortatifs, accompagnés chacun d'une suggestion pratique, les enseignements de ce livre n'ont d'autre but que de nous aider concrètement à choisir la Charité, chaque jour !

**Nathalie Pouchol**

*est membre du  
Foyer Marie Jean,  
communauté de frères  
et sœurs consacrés,  
de type contemplatif.*

*Cette « Association publique  
de fidèles » accueille  
en hospitalité.*

*Elle propose des retraites  
spirituelles et des sessions  
de philosophie et d'écologie  
([www.foyermariejean.fr](http://www.foyermariejean.fr)).*

Ce petit traité spirituel présente la vertu de Charité sous une forme accessible à tous : vingt chroniques d'abord diffusées sur *Radio Espérance* sont restituées en de courts chapitres, développant chacun un aspect de cette vertu. Le style oral est volontairement conservé afin de transmettre le dynamisme originel.

*Choisir la Charité* clôt la trilogie sur les trois vertus théologiques commencée avec *Conversation sur la Foi* de Nicole Échivard et poursuivie par *L'Espérance au quotidien* de Pierre Marie Montherrat.

*Nihil Obstat*

Père Bruno Bataillon

*Imprimatur*

Cardinal Philippe Barbarin

Archevêque de Lyon, 15 octobre 2013

EAN Epub : 978-2-84024-703-6

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, novembre 2013

Illustration de la couverture : © ENRIQUE GARCIA  
MEDINA/epa/Corbis <http://www.atelierdamascene.fr/>

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

de relations, qui est sa propre substance, Dieu a voulu que nous entrions car Il est Générosité absolue. Il a voulu, librement, gratuitement, uniquement par amour, se donner à nous en héritage somptueux :

*« Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. »* (Lc 12, 32)

Le Mystère de la Très Sainte Trinité est la révélation stupéfiante du mystère de l'Amour, Vie et donateur de Vie, Fondement stable, Fondement éternel, Réalité première et dernière qui doit tout assumer, transfigurer et glorifier. Nous aspirons à ce Jour où « *Dieu sera tout en tout* » (1 Co 15, 28) et en tous ; nous voulons hâter ce jour glorieux où l'Amour aura tout investi de Lui-même pour sa plus grande gloire et notre jubilation éternelle.

Pour cela, il nous revient d'y aspirer vraiment, de l'espérer vraiment, et donc de croire et aimer vraiment que notre Dieu soit ce Dieu-là : ce Dieu qui est Amour, qui s'est révélé comme tel et nous appelle à entrer dans ces relations d'Amour et de Don qui sont sa propre Vie !

La Trinité Sainte suscite-t-elle notre émerveillement continu ? Est-elle la Réalité qui occupe notre intelligence, notre mémoire, notre cœur ?

Demandons en ce jour au Saint-Esprit de nous faire contempler le mystère de la Trinité, en nous aidant du Prologue de la première épître de Jean (1, 1-4). Ce n'est pas du temps perdu ! Notre avenir d'éternité, notre béatitude éternelle, c'est la vision de la Sainte Trinité, la vision éblouissante de la Charité !

Autant commencer tout de suite !

## LA CHARITÉ DIVINE RÉVÉLÉE EN JÉSUS-CHRIST

Le Saint-Esprit vous a-t-il gratifiés d'une petite étincelle contemplative, par laquelle vous avez pu vous émerveiller devant le mystère de l'Amour trinitaire, la vivifiante Réalité à laquelle nous sommes appelés à participer ? Grâce Lui en soit rendue !

Ce mystère divin trinitaire d'une Vie de relations interpersonnelles, de Dons pléniers et d'une Communion qui ne peut être brisée, nous disions qu'Il est notre avenir d'éternité. Pour cela, il nous faut entrer dans cette logique divine de l'accueil et du don, de l'interdépendance et de l'échange, en renonçant délibérément à notre moi clos sur lui-même, pour retrouver en Jésus la libre dépendance filiale à l'égard du Père ; une dépendance amoureuse et bienheureuse que seul le Fils unique – en qui nous avons été créés et par qui nous sommes rachetés – peut nous enseigner en nous communiquant l'Esprit Saint, l'Esprit qui filialise, l'Esprit qui est sa propre et exultante relation au Père :

*« Jésus exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit : “Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler.” » (Lc 10, 21-22)*

La Charité, c'est le mystère de l'intimité divine, un mystère inaccessible, hors de notre portée. Si nous pensons possible d'accéder à la vie intime de la Trinité par des moyens naturels – notre réflexion, nos efforts –, tous les passages du Nouveau Testament sur « le don gratuit » de Dieu et « la nouvelle naissance dans l'Esprit » vont glisser sur nous comme l'eau sur les plumes d'un canard ! Que se passera-t-il ? Manquant de la grâce du Saint-Esprit, réduits à nos seules forces, nous nous heurterons à notre impuissance et finirons par conclure que Dieu n'existe pas... parce que nous aurons compté sur nos aptitudes naturelles au lieu de recevoir de Dieu ce qu'Il nous a révélé et donné pour que nous entrions dans le mystère divin de la Vie trinitaire. La Charité ne nous est pas connaturelle ! Depuis le péché originel, l'être humain est privé de cette relation surnaturelle avec Dieu. C'est par la Rédemption, accomplie dans le Christ Jésus, que Dieu, dans un don nouveau de Lui-même qui est une recréation, la rend possible.

Relisons ce passage si explicite de Paul dans l'épître à Tite (3, 4-7) :

*« Lorsque se sont manifestés la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, il nous a sauvés non en vertu d'œuvres que nous aurions accomplies nous-mêmes dans la justice, mais en vertu de sa miséricorde, par le bain de la nouvelle naissance et de la rénovation que produit l'Esprit Saint. Cet Esprit, il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, selon l'espérance, héritiers de la vie éternelle. »*

*« Héritiers de la vie éternelle »*, dit Paul ; *« participants de la nature divine »*, dit Pierre (2 P 1, 4) ; nous le sommes, grâce au don de l'Esprit Saint que nous a acquis notre Sauveur Jésus-

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

commandement :

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée.* » (Dt 6, 5)

... que la Charité reçue permet enfin d'accomplir ! Aimer Dieu, non pas come un devoir, un impératif arbitraire et contraignant, mais dans l'élan de son Amour même, puisque la Charité nous donne d'aimer Dieu de l'Amour dont Il s'aime ! Aimer Jésus, aimer le Père, dans la joie d'un amour fou, dans l'enivrante allégresse de l'Esprit, voilà la nouveauté qu'apporte la Charité !

Et quand la Charité est ainsi libérée, il y a un avant et un après dans notre existence : une vie autre nous a investis et notre état intérieur en es radicalement transformé. Désormais, l'Amour qu'est Dieu est la Réalité englobante et unitive en laquelle tout s'ordonne.

C'est pourquoi le premier objet de l'amour de Charité est Dieu Lui-même, bien sûr.

Ensuite, et c'est le deuxième commandement, « *semblable au premier* », dit Jésus :

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Mt 22, 39)

Saint Thomas<sup>1</sup> nous surprend peut-être en explicitant ce deuxième commandement : c'est d'abord soi-même qu'il faut aimer et ensuite notre prochain, car « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* » ne veut pas dire : « tu aimeras ton prochain autant que toi-même », mais « tu aimeras ton prochain de la même manière que toi-même ». C'est évident : comment aimer justement son prochain, si l'on ne s'aime pas d'abord soi-même justement, c'est-à-dire selon Dieu et pour Dieu ?

Le deuxième objet de l'amour de Charité, c'est donc soi-même et le troisième objet de l'amour de Charité, c'est le prochain.

Enfin le quatrième et dernier objet de la Charité, c'est notre corps.

Franchement, n'avons-nous pas de quoi méditer à partir de cet énoncé ?

Tout est-il bien ordonné dans notre vie ?

Prenons le temps d'examiner avec honnêteté nos comportements et notre vie.

Déjà, le philosophe Aristote disait : « Le propre du sage est d'ordonner. » Discernons donc dans la lumière de la Charité quelles sont nos priorités et demandons à Dieu de replacer dans sa Sagesse toutes nos relations, la Charité n'en circulera que mieux.

Bon travail !

---

1. Cf. *Somme théologique*, IIa IIae, q. 44, a. 7.

## **LA CHARITÉ, AMOUR DE MISÉRICORDE**

Auriez-vous repéré quelque pagaille fâcheuse dans votre vie ? La Charité, par sa lumière, nous met à nu, n'est-ce pas ? Heureusement pour nous, puisque c'est par cette lumière que nous sortons de nos aveuglements idolâtres.

Tout désordre, en effet, indique qu'une réalité est devenue pour nous une idole, rivalisant avec Dieu, revendiquant la première place. Or, l'amour de Charité ne peut investir un cœur partagé. Toute idole est un obstacle à renverser. Mais par quelle force le renverser ? Par la puissance de la Charité, bien sûr !

La Charité manifestée en Jésus est d'abord une puissance d'illumination : l'Amour divin nous conquiert en étant pour notre intelligence la révélation de la Vérité : Vérité sur Dieu-Amour-Vie, vérité sur l'homme et sa destinée. Et cette Vérité nous libère, comme l'a promis Jésus (cf. Jn 8, 32).

C'est pourquoi les premiers obstacles à lever sont ceux de l'ignorance et de la caricature. Toute fausse image de Dieu est une entrave à la réception de la Charité car la Foi précède la Charité : pour aimer Dieu, il faut Le connaître. C'est la Foi dans le vrai Dieu qui me Le rend aimable ! Si Dieu est pour moi un rival, un despote, un juge, un lointain indifférent, un distributeur de bons points, un père Noël, je ne vais pas m'approcher de Lui par le seul moyen approprié qu'est la Foi. Je ne vais pas espérer en sa promesse d'avoir part à sa Vie éternelle dans l'Amour béatifiant et je ne vais pas me détacher de toutes ces idoles qui me rivent à des perspectives terrestres. Or, un commencement de Foi et d'Espérance, et la dénonciation du mal qui est en moi,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

nous aussi, nous consentons à entrer dans l'obéissance filiale salvatrice, cette attitude contraire à la désobéissance d'Adam :

« *Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* » (Mc 14, 36.)

« *Père, entre tes mains, je remets mon esprit.* » (Lc 23, 46)

Cet acte d'adoration véritable, comment l'accomplir si nous ne prions pas, l'intelligence et le cœur fermement enracinés dans l'Amour, dans la Bonté miséricordieuse du Père ?

C'est la longue ruminant dans la prière du dessein de Dieu, mis en lumière dans l'Écriture, qui nous permet d'assimiler peu à peu ce que nous avons à devenir – un fils dans le Fils unique – et d'assumer les dispositions intérieures de Jésus – et de Marie – comme la seule réponse possible face à la souffrance, au mal et à la mort auxquels nous nous heurtons sans cesse comme à une contradiction terrible.

C'est encore Lui, l'Esprit Saint, qui nous rappelle la parole de Paul que nous avons tant de mal à intégrer : « *Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Rm 8, 28) et la fait accueillir dans la Foi. Alors, parce que nous aimons Dieu, nous basculons du côté de la confiance, de l'action de grâce en toutes circonstances, échappant à la tyrannie de notre volonté propre, de notre jugement propre, dans la liberté des enfants de Dieu qui comptent sur leur Père et s'abandonnent à Lui en toute situation car ils se savent dans sa Main très sûre.

Ces attitudes filiales : l'humilité, la demande, la supplication, l'adoration, l'action de grâce, l'abandon, comment deviennent-elles peu à peu notre seconde nature ? Par ces temps d'oraison persévérants, inlassablement repris, à travers l'angoisse, le vide, la sécheresse, l'absence apparente de Dieu, le délaissement, le manque, endurés pour l'amour de Dieu pendant des mois et des

années avec une pauvre et confiante fidélité, fondée sur l'espérance, nourrie de la Parole de Dieu, gardée envers et contre tout comme une balise dans la tempête et l'obscurité.

La prière et la Parole de Dieu, c'est ce qu'il ne faut pas lâcher, si l'on veut entrer dans la vie de la Charité !

Durant ces heures d'aridité ou de combat se dépose la lie de nos goûts et dégoûts, de nos prétentions et de nos peurs. Nous voyons se dégager la leçon de sagesse à tirer de l'épreuve qui nous atteint, les attitudes pratiques à adopter immédiatement. Nous nous tournons enfin vers le Sauveur comme vers notre vrai Dieu dont nous avons besoin pour demeurer dans l'amour. Notre cœur s'unifie dans le désir de la Charité. Peu à peu, la prière devient une manière de vivre reliés à Dieu, qui déborde le cadre balisé du temps de prière, un état continu de présence à Dieu, d'ouverture au flux de la Charité.

« *Demeurez en moi comme je demeure en vous* » (Jn 15,4)  
prend chair.

Mais les temps consacrés exclusivement à Dieu dans la prière silencieuse seront toujours indispensables : lieu de vérification quotidienne de l'authenticité de notre relation à Dieu ; lieu de sa revitalisation ; et, d'aventure, lieu propice aux expériences indubitables de l'action de l'Esprit et de l'invasion du Royaume.

C'est pourquoi je vous invite à relire tout le chapitre 8 de l'épître aux Romains comme disposition à votre précieux temps d'oraison de ce jour.

Bonne prière !

## **Troisième partie**

### **La Charité, amour de soi-même et amour du prochain**

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

elle celle du plus faible ?

Des unions libres aux familles recomposées, de quel amour parle-t-on, qui ne parvient pas à ce bien qu'est le don de soi total et définitif, fidèle et responsable ?

Des accaparements générateurs d'inégalités criantes aux prédatons et gaspillages éhontés, de quel amour parle-t-on, qui n'envisage pas le bien commun de l'humanité et de la planète, ne voyant pas plus loin que le bout de son nez dans la myopie de sa convoitise forcenée ?

Il semble que cette loi de l'amour et du don inscrite au cœur de toute la réalité créée comme un sceau de son Créateur soit devenue illisible, ou perçue comme hors de portée, voire refusée au nom d'une liberté érigée en idole.

Mais où est la liberté, sinon dans la capacité à se donner et à préférer l'autre à soi ; et déjà à tenir compte de tout ce qui existe et qui est autre que soi ?

Le jeune homme riche de l'Évangile, avec ses belles vertus, nous laisse songeurs (cf. Mc 10, 17-25).

Bien sûr, me direz-vous, le jeune homme riche a connu une brutale déconvenue. La Charité en effet n'est pas la pratique des commandements conçue comme une morale justificatrice, la morale « bourgeoise » ou « pharisienne », pétrie d'autosatisfaction, qui me laisse autonome, indépendant de Dieu. La Charité est d'une autre nature et d'une excellence bien supérieure, puisqu'elle est une vie de relations à Dieu, à moi-même, à toute réalité.

La Charité est un amour qui fait se quitter soi-même pour l'amour de Dieu et du prochain, quitter ses talents naturels, ses forces et dispositions naturelles, pour suivre Jésus et vivre par un Autre, le Saint-Esprit, cet Hôte mystérieux qui ne s'impose pas, mais est donné dès lors qu'Il est demandé en vérité par un

cœur de pauvre sachant que le Royaume, c'est de demeurer dans cet Amour reçu de Dieu et de le communiquer.

Jésus nous appelle à cet Amour qui est le sien, puisqu'Il nous l'a obtenu !

Mais peut-on recevoir cet Amour si on n'a pas au moins essayé d'observer les commandements de la Loi ancienne ? Si on n'en a pas au moins saisi la pertinence ?

La Loi nouvelle énoncée par Jésus dans le Sermon sur la montagne ne fait pas table rase, pour la bonne raison qu'il n'y a qu'une Loi de Vie, celle de l'amour :

« Tu vivras en aimant ton Dieu et tout être » ; hors de là, c'est la mort assurée. Nous sommes prévenus.

C'est parce que nous aurons voulu emprunter coûte que coûte ce chemin de vie, parce que nous nous serons escrimés à mettre en pratique les préceptes divins, montrant par là notre désir vrai de l'amour, que la Grâce viendra répondre à notre incapacité de les mettre en œuvre et nous introduira dans les extrémités divines de l'Amour, telles que Jésus les a enseignées et incarnées.

Tant que je ne m'engage pas de toutes mes forces dans la pratique assidue des commandements, à quel titre puis-je espérer connaître la vie dans l'Esprit Saint ? Je ne suis même pas encore entré dans la vie théologale, la vie chrétienne ! Si je me contente d'apprécier les commandements de l'Ancien Testament avec un intérêt d'archéologue, sans les traduire dans mes actes, mes choix, mon comportement quotidien, avec courage et détermination, n'écouterai-je pas les paroles de Jésus d'une façon tout aussi vaine ?

La Parole de Dieu est une parole pratique dont la puissance se déploie dans une mise en œuvre effective. Et le ressort de cette mise en œuvre est une obéissance résolue, précise et qui ne fait

pas de tri en fonction de ce qui lui convient ou non.

« *Pourquoi m'appellez-vous "Seigneur, Seigneur !" et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » conclut Jésus au terme de son Sermon sur la montagne (Lc 6, 46).

Étonnement divin du Fils unique dont la nourriture est de faire la volonté du Père (cf. Jn 4, 34).

Étonnement douloureux de Celui qui a pris sur Lui les conséquences de cette étrange attitude... anti-filiale par excellence.

Nous nous autorisons la désobéissance aux commandements, arguant de notre cas particulier : « Moi, c'est différent », disons-nous. Mais Jésus, Lui, ne s'est rien autorisé, n'a pas prétendu faire exception. Il s'est soumis à la volonté du Père :

*« Lui qui est de condition divine  
n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.*

*Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur,  
devenant semblable aux hommes,  
et, reconnu à son aspect comme un homme ;  
il s'est abaissé*

*devenant obéissant jusqu'à la mort,  
à la mort sur une croix. » (Ph 2, 6-8)*

Jésus crucifié dessille les yeux de nos cœurs, aveuglés par l'esprit d'orgueil et d'indépendance. Toutes nos volontés propres et singularités revendiquées piétinent l'amour, le défigurent, le mettent à mort, tôt ou tard.

En avons-nous pleuré de repentir ?

Aujourd'hui, rendons grâce à l'Agneau dont l'humble obéissance filiale nous a tracé le chemin de l'amour véritable exprimé dans les commandements.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## **AIMER SON CORPS DE CHARITÉ**

Il nous reste à méditer sur le quatrième objet de l'amour de Charité : notre corps.

Et ce n'est pas forcément le plus facile car, pas plus que Dieu, nous-même ou notre prochain, nous ne savons aimer notre corps en toute justesse.

Une fois encore, notre société occidentale propose des modèles d'une aberration confondante !

Oscillant entre l'adulation et le mépris du corps, elle encourage des comportements très éloignés de la Charité et asservissants : pour entretenir ce corps dont le vieillissement est refusé parce qu'il nous rappelle par trop que nous sommes mortels, c'est à un marathon exténuant qu'on nous engage, une course contre la montre à remporter à n'importe quel prix. De régimes diététiques en clubs de remise en forme, de séances de hammam en lotions antirides, notre corps doit célébrer un hymne perpétuel à la jeunesse, à la performance sportive, à la vitalité sexuelle, à la séduction. Bref, soutenir coûte que coûte l'illusion de la toute-puissance, de l'autonomie et de l'incorruptibilité : vaste entreprise, évidemment vouée à l'échec pour chacun d'entre nous, mais génératrice d'un marché florissant pour les industries esthétiques, cosmétiques ou pharmaceutiques – sans parler des industries de la pornographie.

Mais gare à celui qui décroche : l'invalides, la personne handicapée, le malade, le souffrant, le vieillard sont des gêneurs, ils dénoncent malgré eux la farce grotesque, inconvenance suprême !

Faut-il pour autant nier son corps, négliger sa santé, réprouver tout bien-être ? Se rêver pur esprit ?

Même impasse !

Le Créateur, dans sa Sagesse, nous a créés âme et corps dans une unité personnelle.

Je *n'ai pas* un corps, je *suis* une personne en mon âme et mon corps, entièrement voulue par Dieu, entièrement appelée à participer à l'Amour trinitaire par la grâce de la Rédemption. Oui, je ressusciterai et « *de mes yeux de chair, je le verrai !* » (Jb 19, 26).

Le chrétien se reçoit de Dieu, dans une totalité unifiée, mais cette unité est à retrouver, par la Charité : que de maladies ici-bas et quel mal-être flagrant ! Nos corps innocents pâtissent des conséquences du péché, mais ils ne mentent pas : en eux se rendent visibles la rupture originelle – qui leur vaut la corruptibilité et le déchirement ultime de la mort – et les conflits et désordres relationnels – qui perturbent l'équilibre vivant de ces organismes vulnérables.

Heureusement, le Créateur, Lui, est à l'aise avec la matière : quelle splendeur, le cosmos ! La beauté et la vitalité du créé, c'est Lui qui en connaît les secrets ! Et ses talents d'artiste, comme ils nous subjuguent lorsque nous contemplons le corps humain, en qui sont récapitulées les merveilles de l'univers !

Dans le corps-univers et dans le corps humain, quelle célébration de l'échange fructueux, du don généreux, de la communication aisée, de la circulation intense, de l'association heureuse, de l'interdépendance harmonieuse : toute l'expertise de la Très Sainte Trinité au service du créé et, par excellence, au service du vivant ! Il n'y a qu'un esprit perversi – celui du mauvais – pour mépriser la matière et pousser aux hasardeux petits bricolages, irrespectueux de la Sagesse créatrice et des

lois naturelles<sup>1</sup>.

Le Fils de Dieu, Lui, a magnifié toute la Création en s'incarnant dans le sein d'une femme. Il n'a pas dédaigné notre condition corporelle, mais, dans son humilité indicible, l'a assumée et glorifiée, car dans le Christ ressuscité, la matière est déjà divinisée !

Quelle espérance pour nous, la résurrection de la chair ! Alors, notre corps sera pneumatisé, pleinement docile et transparent à la Charité, parce que l'Esprit qui donne la Vie l'anamera pleinement.

*« Notre cité, à nous, est dans les cieux, d'où nous attendons, comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire, avec la force qui le rend capable aussi de se soumettre toutes choses. » (Ph 3, 20-21)*

Dans l'attente de ce jour, contemplons Jésus ! En sa Personne, un corps humain a été la parfaite expression de l'Amour qui l'anime ; en sa Personne, s'est rendue visible corporellement la chaste gratuité de l'Amour oblatif qu'est la Charité.

Voilà pour nous une source de guérison, de pacification, de restauration !

Douceur du Christ à nulle autre comparable ! Douceur et majesté de Celui qui règne sur sa Personne comme sur tout l'univers par la seule autorité de la Charité :

*« Heureux les doux, ils posséderont la terre. » (Mt 5, 4)*

Mais l'Esprit œuvre déjà :

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ? Quelqu'un a payé le prix de votre rachat. Glorifiez donc Dieu par votre corps. » (1 Co 6, 19-20)*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

*Bienheureuse conversion (épuisé).*

14. Philippe Madre,  
*Être guide spirituel (épuisé).*
15. Philippe Madre,  
*Culture de Vie, blessure de vie.*
16. P. Bernard Ducruet,  
*Le combat spirituel.*
17. P. Bernard Ducruet,  
*La paix du cœur.*
18. P. Bernard Ducruet,  
*L'autorité en communauté.*
19. P. Olivier Ruffray,  
*Célébrer la réconciliation.*
20. Charles Prince,  
*36 manières d'aimer.*
22. P. Bernard Ducruet,  
*L'humilité selon St Benoît.*
23. P. Bernard Ducruet,  
*L'obéissance retrouvée (épuisé\*).*
24. Sr Anne de Jésus,  
*L'enfant du Père.*
25. J. Laflûte-Marietti,  
*Se réconcilier avec soi-même.*
26. Lucienne Sallé,  
*Femmes de Foi, Femmes d'Église.*
27. Christian Reynaud Monteil,  
*Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression ».*
28. Michel Martin-Prével,

*Lettre aux divorcés (épuisé\*).*

29. P. Dominique Bertrand,  
*Mystère et sagesse du corps.*

30. Bénédicte Rivoire,  
*Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre !*

31. P. Jean-Marie Petitclerc,  
*Accompagner un jeune blessé, sur les chemins d'Emmaüs (épuisé\*).*

32. M. Martin-Prével,  
*La communion de désir, pour ceux qui ne peuvent pas communier à une messe.*

33. Sr Élisabeth de Jésus,  
*Le secret de la pureté du cœur.*

34. Dr Monique Killmayer,  
*L'accueil de la vie, un défi pour aujourd'hui.*

35. P. Raniero Cantalamessa,  
*Mariage et famille selon la Bible.*

36. Bernadette Lemoine,  
*Le secret de la vraie réussite.*

37. Stephen Wang,  
*Comment découvrir sa vocation.*

38. Élisabeth et Dominique Lemaître,  
*Le mariage, chemin eucharistique.*

\* Disponible en livre numérique à télécharger sur notre site

internet : [www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)

pts

les petits traités spirituels

Spiritualité

# Choisir la Charité

*Nathalie Pouchol*



EdB